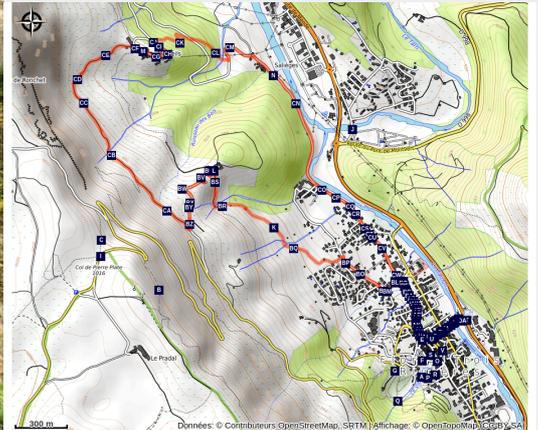


# Gralhon

Cévennes - Florac 3 Rivières



Vue sur les corniches (© Nathalie Thomas)



*De beaux panoramas sur Florac et la vallée du Tarnon, une jolie balade au cœur des châtaigniers et une exploration des hameaux de schiste et de calcaire.*

## Infos pratiques

---

Pratique : A pied

---

Durée : 2 h 30

---

Longueur : 7.6 km

---

Difficulté : Facile

---

Type : Boucle

---

Thèmes : Agriculture et Elevage,  
Architecture et Village, Eau et  
Géologie

# Itinéraire

**Départ** : Florac, Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

**Arrivée** : Florac, Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

**Balisage** : — PR

**Communes** : 1. Florac 3 Rivières

## Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 0 m

Depuis la Maison du Tourisme, traverser la N106. Prendre la passerelle en fer, aller tout droit jusqu'à l'Esplanade. Tourner à droite et prendre à droite la rue du Thérond. Avant le rond point, prendre à gauche vers le lotissement « Les Grèzes ».

1) Au second croisement, dans un grand virage, prendre tout droit et emprunter tout de suite à gauche le cheminement qui monte et mène à une maison. Prendre alors le sentier à droite.

2) À Gralhon prendre la route sur 400 m.

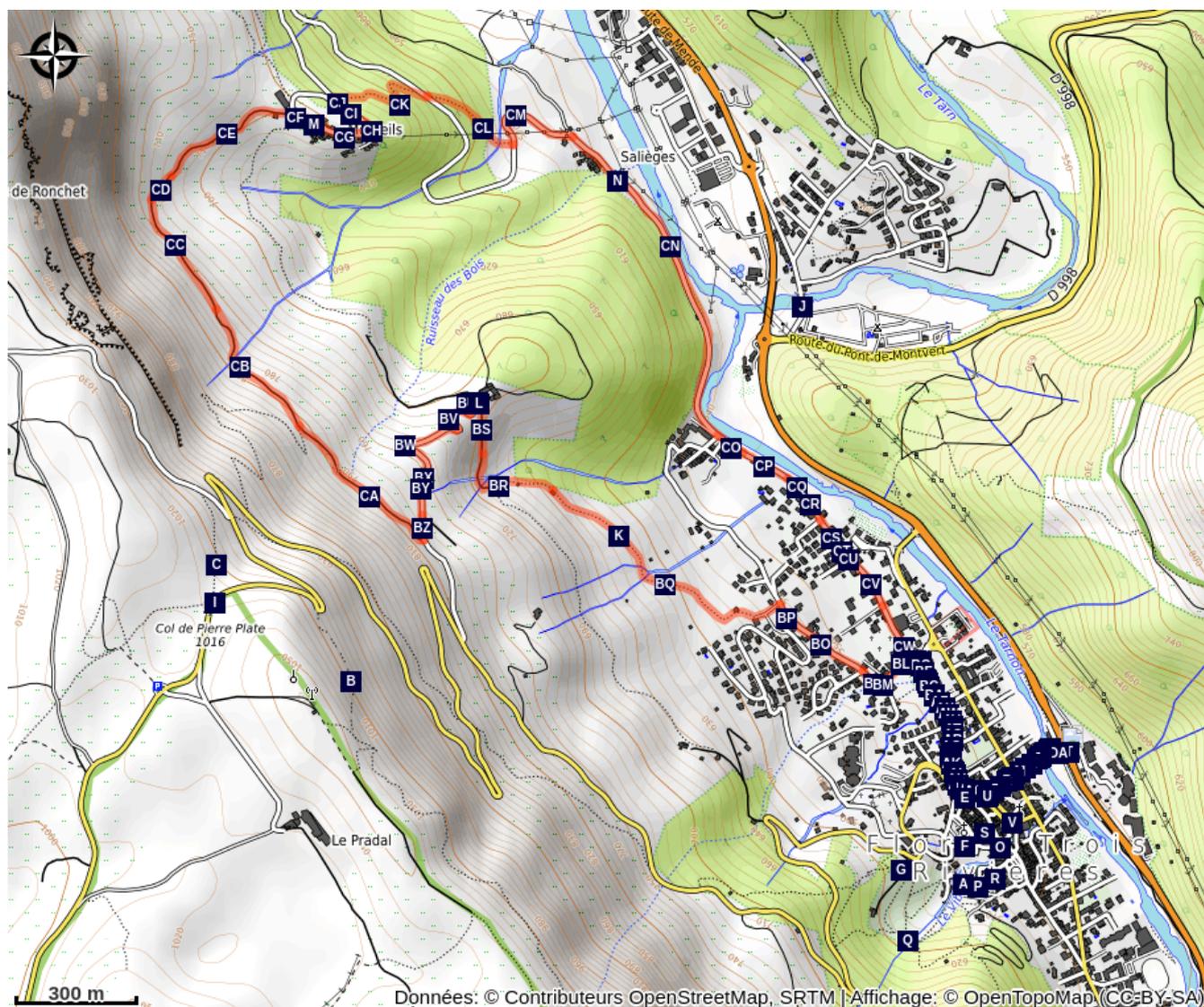
3) La quitter pour prendre à droite une piste qui suit un replat du causse Méjean en dessous des falaises jusqu'au hameau de Monteils.

4) Traverser le hameau.

5) À sa sortie, emprunter sur la droite un sentier qui descend à travers la châtaigneraie en coupant la route que l'on retrouve juste après un vieux pont en sortant de la forêt, pour arriver à Salièges.

6) De là, suivre la route qui descend et longe le Tarn jusqu'à Florac.

# Sur votre chemin...



Pisciculture (A)

Couvert forestier de plus en plus étendu (C)

Grand-Rue (E)

Panorama et l'histoire (G)

Traces des premiers hommes (I)

La vigne de Florac (K)

Brutus Cazal, poète et engagé (M)

Carrefour de paysage en mouvement (B)

Planet (D)

Église Saint-Martin (F)

Esplanade (H)

Le castor (Castor Fiber) (J)

Le manoir de Gralhon (L)

L'eau ferrugineuse de Salce (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

## **Comment venir ?**

### Transports

Arrêt: Florac, place ancienne gare

Ligne 258 - Florac - Sainte-Enimie - Le Rozier  
Tous les jours durant juillet et août  
Les vélos sont admis

Ligne 261 Florac - Le Pont-de-Montvert - Mont-Lozère  
Tous les jours durant juillet et août  
Les vélos sont admis

Ligne 251 Mende - Florac  
Circule toute l'année  
Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos

Ligne 252 Florac - Alès  
Circule toute l'année  
Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos

Pour plus d'informations rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

### Accès routier

Sur la RN 106, parking de l'ancienne gare (maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes)

### Parking conseillé

Parking à la Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

## Lieux de renseignement

### Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400  
Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



## Source



CC Gorges Causses Cévennes

<https://www.gorgescaussescevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Pisciculture (A)

Installée en amont de l'ancien pont de la Draille de Margeride, la pisciculture perpétue une tradition d'élevage de poissons probablement très ancienne. Derrière les bassins d'élevage se trouve le moulin de la source, l'un des anciens moulins de Florac qui servaient à moudre du blé, extraire l'huile de noix, fouler de la laine...

Crédit photo : PROHIN Olivier

---

## Carrefour de paysage en mouvement (B)

À l'ouest et au nord-ouest, les causses Méjean et de Sauveterre, plus loin vers l'ouest, le causse Noir et le causse du Larzac : dans ces grands plateaux de calcaire fissuré, l'eau s'infiltrait rapidement pour rejoindre les rivières qui y ont creusé des gorges impressionnantes. Devant, tout au fond, le mont Lozère, qui a donné son nom au département : autant les Causses sont arides, autant le Lozère est parcouru de ruisseaux (cf. cascades de Runes et de Lozèrette) qui irriguent ses prairies... Entre les deux, le profil abrupt des vallées du Tarn, de la Mimente et du Tarnon.

---

## Couvert forestier de plus en plus étendu (C)

Dans les fonds de vallée demeurent d'assez grandes étendues de prairies cultivées mais une partie de l'espace a été urbanisée. D'autres surfaces cultivables, "suspendues" à mi-versant, dépendent, pour leur entretien, du maintien des agriculteurs qui habitent les villages isolés. Sur les pentes, les boisements mélangés de chênes, châtaigniers et résineux modèlent un couvert végétal où différentes époques ont laissé leur marque. Les pelouses se maintiennent en altitude et les landes recouvrent les sols siliceux.



## Planet (D)

Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux troubles religieux opposant catholiques et protestants ont affecté les Cévennes, causant maintes destructions. Après la signature de la paix d'Alais (juin 1629) entre Richelieu et le duc de Rohan, les protestants conservent le droit de pratiquer leur religion mais leurs fortifications sont détruites. C'est le cas des remparts de Florac. La maison où est installée le panneau est l'une des plus anciennes de Florac : sa tour surveillait la porte du Thérond. C'est aussi le carrefour entre l'ancienne route de Nîmes à Saint-Flour et l'ancienne route de Florac à Séverac par le Causse.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Grand-Rue (E)

La rue Armand Jullié est l'ancienne rue commerçante, bordée d'échoppes aux devantures caractéristiques. C'est cette rue que traversaient les caravanes de muletiers qui transportaient les marchandises entre l'Auvergne et le Midi, auxquels ont succédé les rouliers et les charretiers. Plus d'une vingtaine de rouliers "remisaient" à Florac au début du XXe siècle : ils y faisaient halte et prenaient des chevaux de renfort pour grimper les côtes qui les attendaient sur la route.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Église Saint-Martin (F)

L'église primitive, celle du prieuré de la Chaise-Dieu, était à l'emplacement de l'église actuelle, et entourée d'un cimetière. Entre le XIIIe et le XVe siècle, l'histoire de Florac est marquée par les rivalités qui opposaient le pouvoir du prieuré à celui du seigneur, installé de l'autre côté du ruisseau du Vibron. L'église fut détruite en 1561 et un temple fut construit sur ses ruines. Les guerres de Religion dévastèrent plusieurs fois Florac. Le temple fut détruit à son tour, ainsi que l'horloge et le clocher, au début du siècle suivant (1629). L'église actuelle, d'architecture néoclassique, date de 1833, comme le temple actuel, situé sur l'Esplanade.

Crédit photo : PROHIN Olivier



## Panorama et l'histoire (G)

Un village troglodyte existait dès l'âge du bronze dans les rochers de Rochefort (1054 m d'altitude) où fut construit le premier château féodal. A l'époque gallo-romaine, Florac n'était sans doute qu'un domaine rural. C'est autour du quartier du Fourniol, sur la petite hauteur qui domine le Vibron et au pied de l'église, que s'installe le village médiéval. La population atteint 1 000 habitants au XVIIIe siècle, 2263 en 1852. Elle demeure à peu près stable depuis le début du XXe siècle (autour de 2 000 habitants).

Crédit photo : BOUISSOU Arnaud

---



## Esplanade (H)

Le passage sous le porche de la sous-préfecture est l'un des nombreux passages couverts qui se faufilent sous les maisons : vous venez de traverser les anciens remparts de Florac et vous vous trouvez à l'intérieur de la ville médiévale. Outre ses beaux platanes centenaires (les plus âgés ont 200 ans) vous y trouverez d'un côté, la statue de Léon Boyer, collaborateur de Gustave Eiffel avec qui il a construit le viaduc de Garabit, mort au Panama en 1883 où il travaillait au percement du canal ; de l'autre, le temple protestant et le monument aux morts.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Traces des premiers hommes (I)

Le dolmen de Pierre Plate a été construit vers - 2 600 avant J.-C. Les dolmens comme celui-ci sont des sépultures collectives qui devaient avoir aussi un rôle dans l'identité et la cohésion du groupe social qui les a bâtis (dénommé groupe "des Treilles" par les archéologues, d'après le nom d'une grotte qu'ils ont occupée). Ces bâtisseurs sont des pionniers de la spéléologie : ils se sont aventurés au fond des avens pour s'y approvisionner en eau et en argile. Ce sont aussi des innovateurs : ils produisent de très belles pointes de flèches en pierre taillée en forme de sapin et, bientôt, apprennent à façonner le cuivre (flèches, poignards, haches).

Crédit photo : © Olivier Prohin

---



## Le castor (Castor Fiber) (J)

Les parties calmes et profondes du Tarn sont propices à l'installation du castor européen qui vit dans un terrier creusé dans les berges de la rivière. Il est essentiellement végétarien, la base de son alimentation étant la cellulose. Il se nourrit de jeunes pousses, d'écorce, de plantes aquatiques ou de feuillage abondant dans la ripisylve. Il est ainsi utile à la régulation du boisement des berges qui facilite le développement de la faune et de la flore du bord de la rivière. Contrairement à son cousin canadien il ne créait pas de barrage sur les cours d'eau de notre territoire.

Crédit photo : © Bruno Descaves

---



## La vigne de Florac (K)

Des plants de vigne poussent encore au bord des chemins ou s'accrochent aux arbres et aux broussailles. Certains font encore leur vin. Mais l'activité est aujourd'hui anecdotique. Florac était jadis cerné de vignes sur terrasses, et chaque paysan faisait ses quelques hectolitres de vin. Mais vers 1945, l'exode rural et la pénibilité du travail ont conduit ces treilles à l'abandon. C'est en 2003 que la vigne a vu le jour à nouveau avec l'installation de deux viticulteurs à Ispagnac.

Crédit photo : © jean Pierre Malafosse

---



## Le manoir de Gralhon (L)

" Le manoir de Gralhon doit son implantation à la présence d'un replat constitué de marnes assez tendres, dont le profil peu pentu se prête bien aux cultures, et d'une source située juste au-dessus des maisons. L'eau ressort ici après avoir traversé les calcaires du causse lorsqu'elle rencontre le schiste imperméable. Son nom pourrait venir de l'occitan *gral*, le corbeau. Il s'agit ici du grand corbeau qui niche dans les falaises du causse et non de la corneille." (*P. Grime*)

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère

---



## Brutus Cazal, poète et engagé (M)

Monteils est le hameau qui vit naître et mourir Louis Brutus Cazal. Il fut l'un de ces instituteurs « corbeaux noirs de la république ». Il prénomma ses filles Léa Fraternité et Léa Liberté, exprimant ses convictions républicaines, comme dans beaucoup de familles protestantes à cette époque. Poète et défenseur de la langue occitane, il écrivit un recueil d'œuvres poétiques « Les Lozériens ». En 1925, il se consacra au tourisme en Cévennes et fonda le Club Cévenol. Aimé Cazal, son fils, aménagea 2 éléments touristiques importants : le gouffre de Bramabiau et la grotte de Dargilan.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère

---

## L'eau ferrugineuse de Salce (N)

Après un petit détour du hameau de Salièges jusqu'au Tarn, on trouve une source d'eau ferrugineuse. On a longtemps attribué à cette eau, riche en ion  $Fe^{2+}$ , rendu célèbre par le sketch du comédien Bourvil, le mérite de prévenir (ou guérir) l'alcoolisme. Elle apporterait le fer qui vient habituellement d'une consommation régulière d'alcool. Un léger bâti signale la source de Salce (chemin balisé l'indiquant depuis Salièges), ainsi que des colorations rouges dues à la présence d'oxyde de fer que l'on retrouve à de nombreux contacts entre schiste et calcaire.